



Sous l'égide de la Fondation de France

Les lauréats 2016 de la Fondation Jean-Luc Lagardère

Dossier de presse

Contact presse :

Fondation Jean-Luc Lagardère – Quiterie Camus
01 40 69 67 29 / 06 86 14 47 84 – qcamus@lagardere.fr

www.fondation-jeanlucagardere.com

www.facebook.com/fondation.jeanlucagardere

SOMMAIRE

Les mots d'Arnaud Lagardère et de Pierre Leroy p. 03

Les lauréats 2016 de la Fondation Jean-Luc Lagardère p. 04

L'actualité de la Fondation Jean-Luc Lagardère en 2016 p. 16

Les lauréats depuis 1990, par bourse p. 20

« Depuis 1989, la Fondation Jean-Luc Lagardère place l'humain au cœur de sa démarche et poursuit son engagement citoyen dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la solidarité.

Fidèle aux valeurs qui animent notre Groupe, notre Fondation encourage, en France et à l'international, la création et la diversité à travers de nombreux programmes. Elle récompense chaque année de jeunes talents, qui s'expriment dans le domaine de la culture, par l'attribution de bourses. En 2016, ce sont onze nouveaux lauréats – primés par des jurys prestigieux – qui ont rejoint la grande famille de la Fondation. La qualité des projets présentés est à la hauteur des espoirs que nous plaçons en eux. À l'instar des 261 lauréats qui les ont précédés et qui poursuivent brillamment leurs desseins et leur carrière.

Nous réaffirmons ainsi notre soutien à la jeune génération : s'engager à son côté, c'est exprimer notre confiance en l'avenir ! »

Arnaud Lagardère

Président de la Fondation Jean-Luc Lagardère



« La Fondation Jean-Luc Lagardère est fière de soutenir onze nouveaux lauréats grâce aux bourses qu'elle décerne chaque année et qui leur permettront de développer des projets ambitieux. Chacun dans son domaine portera haut les couleurs de la Fondation et tous incarneront les valeurs qui l'animent au quotidien : générosité et excellence.

En 2016, la Fondation a poursuivi ses engagements en faveur de la diversité culturelle, notamment avec le Prix de la littérature arabe, et son soutien à l'École Miroir qui permet l'émergence de talents issus des quartiers populaires dans les métiers du spectacle et de l'audiovisuel. Toujours soucieuse de favoriser l'accès à l'éducation, elle a choisi d'accompagner la Fondation Béatrice Schönberg qui soutient la scolarisation des filles au Maroc. Avec Sciences Po, elle permet à des athlètes de haut niveau d'envisager leur reconversion professionnelle tout en continuant leur carrière sportive.

Plus que jamais, la Fondation Jean-Luc Lagardère est utile aux autres et demeure passionnée et indépendante. Grâce à une démarche sincère et forte, elle incite chacun à se dépasser et fait, chaque jour, notre fierté ! »

Pierre Leroy

Administrateur délégué de la Fondation Jean-Luc Lagardère



Depuis 1989, la Fondation Jean-Luc Lagardère soutient et encourage le parcours de jeunes talents, en France et à l'international. Elle développe de nombreux programmes afin de promouvoir la diversité culturelle et de favoriser la réussite. La Fondation Jean-Luc Lagardère est ainsi un acteur pleinement engagé dans les domaines de la culture, de l'éducation et de la solidarité.

LES LAURÉATS 2016 DE LA FONDATION JEAN-LUC LAGARDÈRE

EN 2016, 11 LAURÉATS ONT ÉTÉ DISTINGUÉS DANS DIX CATÉGORIES : AUTEUR DE DOCUMENTAIRE, AUTEUR DE FILM D'ANIMATION, CRÉATEUR NUMÉRIQUE, ÉCRIVAIN, JOURNALISTE DE PRESSE ÉCRITE, LIBRAIRE, MUSICIEN (JAZZ ET MUSIQUE CLASSIQUE ; MUSIQUES ACTUELLES), PHOTOGRAPHE, PRODUCTEUR CINÉMA ET SCÉNARISTE TV.



BOURSE AUTEUR DE DOCUMENTAIRE (25 000 €)

PIERRE MAILLARD, 29 ANS

PROJET : RÉALISER UN DOCUMENTAIRE DE 52 MINUTES SUR ARTHUR LANGERMAN, UN DIAMANTAIRE ET COLLECTIONNEUR D'OBJETS ET D'IMAGES ANTISÉMITES.



Métiers

Malgré son âge, Pierre a déjà exercé plus d'un métier : monteur (pour des courts métrages, des clips et la publicité), producteur exécutif (pour la télévision) et postproducteur (pour des longs métrages). Après un premier documentaire, *Les Passagers de l'orage*, qui présentait une galerie de portraits de victimes de la foudre, il se lance dans son second documentaire.

Le projet

C'est le portrait d'un homme atypique : Arthur Langerman, riche diamantaire qui a passé les premières années de sa vie dans un orphelinat contrôlé par la Gestapo.

Langerman, qui a aujourd'hui plus de 72 ans, souhaite rendre public son bien le plus précieux : sa collection d'images et d'objets antisémites. Devoir de mémoire ou obsession paranoïaque ? « Il y a un mystère qu'il faut explorer », tranche Pierre.

La bourse

« Un tel portrait demande du temps, des déplacements, je souhaite suivre Arthur Langerman dans sa vie quotidienne. La bourse va me permettre de multiplier les allers-retours, les rencontres, et surtout d'approfondir mes recherches pour éclairer son passé. » Au printemps 2017, la collection d'Arthur Langerman sera présentée au Mémorial de Caen.

JURY AUTEUR DE DOCUMENTAIRE



Président : Arnaud Hamelin, président de Sunset Presse ; **Magali Serre**, réalisatrice ; **Caroline Behar**, directrice de l'unité Documentaire de France 5 ; **Délia Baldeschi**, directrice des programmes des chaînes Planète+ ; **Élodie Polo-Ackermann**, productrice Imagissime ; **Isabelle Poiraudreau**, secrétaire générale de la rédaction d'Europe 1 ; **Marjolaine Grappe**, lauréate 2015 ; **Xavier Deleu**, réalisateur ; **Agnès Molia**, productrice (*Moteur S'il Vous Plaît*, *Tournez S'il Vous Plaît*) ; **Karine Guldemann**, déléguée générale de la Fondation Elle ; **Sandrine Delegiewicz** (comité de sélection).

BOURSE AUTEUR DE FILM D'ANIMATION (30 000 €)

RAPHAËLLE STOLZ, 27 ANS

PROJET : RÉALISER *MIRACASAS*, SON SECOND COURT MÉTRAGE. L'HISTOIRE D'UN BOURG EN AMÉRIQUE DU SUD SOUHAITANT INAUGURER SON CIMETIÈRE TOUT NEUF. MALHEUREUSEMENT LES VILLAGEOIS N'ONT PAS LE MOINDRE MORT À LUI CONFIER...



Encouragements

Quand Raphaëlle Stolz se lance dans un projet, elle a tendance à penser « ça ne marchera pas ». Évidemment, c'est le contraire qui se produit. Que ce soit pour les études, les écoles, les concours ou encore les défis, comme réaliser un film animé en 2D de 12 minutes ! Raphaëlle est toujours agréablement surprise, et remercie ses proches, qui l'ont toujours encouragée.

Le projet

« *Miracasas* est un film qui me tient à cœur pour plusieurs raisons : ce sera mon premier projet personnel, la première fois que je réaliserai un court métrage de plus de 3 minutes et ce sera aussi mon premier film entièrement en couleur », explique Raphaëlle. Il y a longtemps qu'elle attend ce moment.

La bourse

Si Raphaëlle aime travailler seule, après des mois de solitude, il lui faut retrouver l'émulation du travail en équipe : « La bourse va me donner les moyens de m'entourer. Notamment d'engager un *script doctor* pour finaliser l'écriture du scénario, de développer le story-board, de commencer l'animation, et par la suite, de réaliser le film en engageant deux décorateurs et quelques animateurs. »

JURY AUTEUR DE FILM D'ANIMATION



Président : Serge Bromberg, p-dg de Lobster Films ; Muriel Achery, conseillère artistique de l'unité des programmes Jeunesse de TF1 ; Shelley Page, Head of International Outreach de Dreamworks Animation ; Annie Dissaux (comité de sélection) ; Benoît Chieux, réalisateur ; Odile Perrin, coordinatrice pédagogique - cinéma d'animation des Gobelins, l'école de l'image ; Marion Aguesse, conseillère artistique (Canal J, Gulli, ElleGirl, TiTi) ; Antoine Lopez, cofondateur du festival du court métrage de Clermont-Ferrand ; Laurence Blaevoet, directrice du pôle jeunesse de Canal+ ; Arnaud Demuynck, producteur, Les Films du Nord ; Emmanuel Linderer, lauréat 2007 et réalisateur (Normaal Animation) ; Elsa Duhamel, lauréate 2015 ; Guillaume Hellouin, p-dg de TeamTO.

BOURSE CRÉATEUR NUMÉRIQUE (25 000 €)

LUCIE MARIOTTO, 29 ANS

PROJET : CRÉER DANCENOTE, UNE PLATEFORME QUI PERMET AUX PROFESSIONNELS ET AUX AMATEURS DE DANSE D'ENREGISTRER ET DE PARTAGER LEURS CRÉATIONS AVEC LES DANSEURS.



Passion

Pour Lucie Mariotto, la danse a d'abord été une passion. Après des études de commerce, elle s'installe à Paris et travaille dans une agence Web. Parallèlement, Lucie intègre la compagnie Danse en Seine. En 2015, on lui propose de reprendre le rôle principal dans une création : « J'avais trois mois pour apprendre la chorégraphie, toute seule, avec de mauvaises vidéos ! » Ce n'était pas optimal. De là, naît l'idée de mettre le digital au service de la danse...

Le projet

DanceNote est une solution technologique imagée pour conserver et transmettre le patrimoine chorégraphique en danse contemporaine. L'outil permet aux compagnies de numériser et de modéliser les mouvements des danseurs, et de conserver l'intention artistique du chorégraphe.

La bourse

« La bourse va nous permettre de poursuivre le développement du projet », explique Lucie qui a créé La Fabrique de la Danse avec six associés. Ce n'est qu'une étape. Depuis novembre 2016, une version bêta de la plateforme est gratuitement ouverte au public pour une période d'essai jusqu'en mars 2017... avant son lancement officiel.

JURY CRÉATEUR NUMÉRIQUE



Président : Bruno Patino, directeur éditorial d'Arte France ; **Isabelle Juppé**, directrice déléguée au Développement durable du groupe Lagardère ; **Abdel Bounane**, fondateur de Bright ; **Bertrand Planes**, artiste ; **Roxanne Varza**, directrice de la Halle Freyssinet ; **Djeff Regottaz**, lauréat 2000 et directeur artistique de Sciences Po ; **Sylvie Basdevant-Suzuki** (comité de sélection) ; **Nils Aziosmanoff**, président de Art 3000 – Le Cube ; **Pierre-Yves Policella**, directeur des applications numériques de Lagardère Active ; **Jean-Philippe Basello***, lauréat 2015.

* Absent sur la photo.

BOURSE ÉCRIVAIN (25 000 €)

KAOUTAR HARCHI, 30 ANS

PROJET : ÉCRIRE SON QUATRIÈME ROMAN, *RIMBAUD LA NUIT*. LE RÉCIT DE DEUX VIES TRAVERSÉES PAR UNE MÊME QUESTION : EST-IL POSSIBLE DE SE RECONSTRUIRE AILLEURS ?



Voir ailleurs

Dès l'enfance, Kaoutar Harchi a le désir d'aller voir ailleurs, comme s'il fallait absolument quitter le foyer familial (et Strasbourg) pour se réaliser. Après son bac, elle étudie la sociologie : « Ma découverte de la littérature est tardive mais très vite j'ai eu envie d'écrire et surtout d'être publiée. »

Le projet

Après trois romans et un essai, elle se lance dans un nouveau projet qui plongera le lecteur dans l'Éthiopie des années 1980, marquée par la guerre civile. Un soir, deux jeunes Français qui vivent à Harar se réfugient dans un musée pour échapper aux balles

ennemies. Ils s'aperçoivent très vite qu'ils se trouvent dans la maison où a vécu, cent ans plus tôt, Arthur Rimbaud. Commence un jeu de va-et-vient entre leurs histoires et celle de Rimbaud.

La bourse ?

« La bourse va me permettre de me rendre en Éthiopie. De faire des recherches, de prendre le temps d'écrire, sans être contrainte par des préoccupations matérielles. » La littérature, juste la littérature.

JURY ÉCRIVAIN



Président : Jérôme Bégli, directeur adjoint de la rédaction du *Point* ; **Véronique Cardi**, directrice du Livre de Poche ; **Olivier Nora**, p-dg des éditions Grasset ; **Marion Mazauric**, présidente des éditions Au Diable Vauvert ; **Pierre Leroy**, cogérant du groupe Lagardère ; **Anne Akrich**, lauréate 2015 ; **Valérie Chardon**, responsable du rayon français de la librairie Galignani (Paris) ; **Grégoire Polet**, lauréat 2006 ; **Maïa Gabily*** (comité de sélection).

* Absente sur la photo.

BOURSE JOURNALISTE DE PRESSE ÉCRITE (10 000 €)

LOUISE AUDIBERT, 29 ANS

PROJET : ENTREPRENDRE UNE LONGUE ENQUÊTE SUR LES NOUVELLES FILIÈRES DES MÈRES PORTEUSES À L'ÉCHELLE MONDIALE.



Curiosité bien placée

Louise Audibert a toujours été curieuse. Ce qui est un atout quand on veut devenir journaliste. La presse est en crise, pour s'y faire une place et faire la différence, mieux vaut une spécialisation. Depuis quelques années, Louise a un vaste champ d'investigation géographique : elle s'intéresse particulièrement à l'Asie du Sud-Est.

L'origine du projet

Par hasard, en retournant au Népal, elle rencontre un jeune homme qui, au fil de la conversation, lui révèle son « job d'étudiant ». Son récit est invraisemblable et il intrigue Louise. Elle décide de ne pas laisser passer ce

sujet... Pour ne pas entraver son enquête, nous n'en saurons pas beaucoup plus...

La bourse

« Je voudrais enquêter sur les nouvelles filières des mères porteuses, résume Louise. Une telle enquête demande du temps et des moyens. Sans l'aide de la Fondation Jean-Luc Lagardère, ce sujet ne peut pas voir le jour. » La Fondation offre les moyens, reste à Louise à prendre le temps d'enquêter.

JURY JOURNALISTE DE PRESSE ÉCRITE



Président : Jean-Marie Colombani, cofondateur de Slate.fr ; **Laurent Valdigué**, rédacteur en chef au *Journal du Dimanche* ; **Marion Ruggieri**, grand reporter à *Elle* ; **Irène Frain**, écrivain et journaliste ; **Régis Le Sommier**, directeur adjoint de *Paris Match* ; **Manon Quéroil-Bruneel**, lauréate 2007 et grand reporter ; **Anne Tezenas du Montcel** (comité de sélection) ; **Étienne Bouche**, lauréat 2015 ; **Renaud Leblond**, directeur éditorial de XO Éditions ; **Patrick de Saint-Exupéry***, cofondateur et rédacteur en chef de la revue *XXI*.

* Absent sur la photo.

CORISANDE JOVER, 32 ANS

PROJET : POURSUIVRE L'INSTALLATION ET DÉVELOPPER L'OFFRE DE LA LIBRAIRIE GÉNÉRALISTE LES JOURS HEUREUX, À ROSNY-SOUS-BOIS (93).



Lien social

Quand à 26 ans, Corisande réalise qu'une partie de la Seine-Saint-Denis est un désert pour la librairie, elle quitte son emploi dans le domaine du conseil et se lance un défi : « Les bibliothèques et les librairies sont des lieux importants pour la lecture et pour le lien social. » Corisande ouvre, en 2011, La Librairie générale au Blanc-Mesnil. Mais l'économie de la librairie reste trop fragile pour être viable. Quatre ans plus tard, elle décide de délocaliser son activité à Rosny-sous-Bois.

Nouveau nom

Les Jours Heureux, c'est le nom du Programme du Conseil national de la

Résistance pendant l'Occupation : « On y évoquait la liberté de conscience, de la presse, de réunion, qui font sens pour nous, libraires. C'est optimiste et tourné vers l'avenir ! »

Maintenant ?

Les Jours Heureux a ouvert mi-juillet 2016. Les premiers mois sont très satisfaisants. Si le cœur de métier reste le conseil aux lecteurs, Corisande ne néglige pas les animations. D'autant plus que le public vient toujours plus nombreux : « La bourse va nous permettre de développer notre offre, notamment en créant un poste pour un libraire spécialisé dans la BD. »

JURY LIBRAIRE



Président : Pascal Thuot, directeur général de la librairie Millepages (Vincennes) ; **Véronique Cardi**, directrice du Livre de Poche ; **Fabrice Piault**, rédacteur en chef de *Livres Hebdo* ; **Éloïse Boutin**, lauréate 2015 ; **Francis Lang**, directeur commercial de Hachette Livre ; **Marion Le Goasoz**, directrice générale de la librairie Dialogues (Brest) ; **Matthieu de Montchalin**, directeur de la librairie L'Armitière (Rouen) ; **Amanda Spiegel**, lauréate 2013 et directrice de la Librairie Folies d'encre (Montreuil) ; **Anne-Sophie Thuard**, directrice de la librairie Thuard (Le Mans) ; **Didier Grevel**, délégué général de l'Adelc (Association pour le développement de la librairie de création) ; **Didier Vachet*** (comité de sélection).

* Absent sur la photo.

BOURSE MUSICIEN – JAZZ ET MUSIQUE CLASSIQUE (12 500 €)

LAURENT COULONDRE, 27 ANS

PROJET : ACCOMPAGNER LA RÉALISATION ET LA SORTIE DE *GRAVITY ZERO*, SON PROCHAIN ALBUM DE COMPOSITIONS ORIGINALES.



Révélation

Longtemps, Laurent a hésité entre le sport et la musique. C'est la musique qui l'a emporté, et Laurent Coulondre s'est lancé avec passion (et application) dans son travail. Pour s'en rendre compte, on pourrait compter ses récompenses, mais notons seulement la plus récente : « Révélation de l'année (prix Frank Ténor) » aux Victoires du Jazz 2016.

Jazz

Le jazz de Laurent est inventif, rythmique et harmonique. Il revendique de multiples influences comme la musique funk ou l'électro. Il aime les ruptures de rythme et sait

explorer la totalité de ce que peuvent donner ses instruments (orgue et piano pour lui). Il est à l'origine d'un concept, « le trio réversible » : la même formation peut jouer en trio classique (piano-contrebasse-batterie) ou en version orgue-basse-batterie. Attention, virtuose !

Et maintenant ?

« La bourse va m'aider à produire et accompagner la sortie de mon album intitulé *Gravity zero*, explique Laurent. Il faut penser à tout ce qui va autour, la promotion, les vidéoclips ou le travail d'un directeur artistique, par exemple. » Laurent a le talent, reste à mettre sa carrière sur les rails.

JURY MUSICIEN – JAZZ ET MUSIQUE CLASSIQUE



Présidente : Zahia Ziouani, chef d'orchestre et directrice de l'Orchestre Symphonique Divertimento ; **Arnaud Merlin**, journaliste à France Musique ; **Shani Diluka**, pianiste ; Vincent Coq, pianiste ; **Christian Girardin**, directeur du label Harmonia Mundi ; **Christophe Winckel**, directeur de Mezzo ; **Hermine Horiot**, lauréate 2015 ; **Philippe Mendiburu**, directeur des Ressources humaines de Lagardère Ressources ; **Benjamin Tanguy**, coordinateur artistique du festival Jazz à Vienne ; **Xavier Delette**, directeur du Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris-Boulogne-Billancourt ; **Antoine Pecqueur*** (comité de sélection).

* Absent sur la photo.

BOURSE MUSICIEN – MUSIQUES ACTUELLES (12 500 €)

FLORA FISCHBACH-WOIRY ALIAS FISHBACH, 25 ANS

PROJET : PRÉPARER LA SORTIE DE SON PREMIER ALBUM, *À TA MERCI*, PRÉVU DÉBUT 2017 (RÉALISATION D'UN CLIP, SCÉNOGRAPHIE POUR LES CONCERTS...).



Punks not dead

Rien ne prédisposait Flora à devenir « Fishbach ». Issue d'un milieu modeste, la musique n'est pas très présente dans son foyer. La musique, le travail et le chant, elle l'apprend sur scène, au sein d'un groupe punk. Elle a alors 16 ans et décide de quitter l'école pour enchaîner les expériences.

Fishbach

Quand elle arrête le punk, elle n'arrête pas la musique pour autant : « C'était devenu mon exutoire. Certains font du sport, moi je faisais de la musique ! », explique Flora. Elle achète une tablette et, dans sa chambre, compose des chansons « électropop ». Quand elle

remonte sur scène, elle emprunte le nom de sa mère auquel elle enlève une lettre. Ainsi naît « Fishbach ».

Projets

Grâce à un ami qui envoie sans le lui dire ses maquettes (« Je ne voulais pas présenter des projets inaboutis »), elle trouve un producteur. Soutenue par son label, Les disques Entreprise, elle prépare son premier album, *À ta merci* : « La bourse va me permettre de me consacrer pleinement à cet album. D'organiser la tournée, d'acheter du matériel, de penser à la scénographie... C'est une bouffée d'air. »

JURY MUSICIEN – MUSIQUES ACTUELLES



Président : Laurent Didailler, directeur général France de Pias ; **Camille Faure (Black Lilys)**, lauréate 2015 ; **Xavier Jolly**, directeur artistique d'Europe 1 ; **Chloé Poisson**, responsable de la programmation de la Flèche d'or ; **Mickael Bois**, directeur de la programmation de Virgin Radio ; **Eléonore Tallet-Scheubeck**, « bookeuse » de Super ! ; **Jean-Louis Brossard**, directeur artistique des Rencontres TransMusicales de Rennes ; **Robin Faure**, lauréat 2015 ; **Vincent Carpentier**, directeur artistique de Because Editions ; **Mélissa Laveaux**, lauréate 2007 et compositrice ; **Pascal Dautier*** (comité de sélection).

* Absent sur la photo.

BOURSE PHOTOGRAPHE (15 000 €)

ANNA FILIPOVA, 35 ANS

PROJET : RÉALISER UN PHOTOREPORTAGE AU GROENLAND AFIN DE RÉVÉLER L'IMPACT DE L'INDUSTRIE MINIÈRE SUR LES POPULATIONS LOCALES.



Environnement

Photographe indépendante, Anna travaille sur l'impact des questions environnementales et sociales, notamment dans la zone arctique où elle se rend fréquemment. Elle aime les sujets qu'on ne voit pas ailleurs : « J'ai toujours voulu révéler les histoires invisibles et inconnues. »

Le projet

Selon une étude américaine, l'Arctique détient 13 % du pétrole et 30 % de gaz naturel non exploités dans le monde. On comprend que ces richesses suscitent des convoitises... « Le développement de l'industrie minière affecte

la vie quotidienne des Inuits, leur culture et leurs traditions : ils sont ainsi contraints de s'adapter », explique Anna qui souhaite saisir ces transformations à travers ses clichés.

La bourse

« Elle va me permettre de me rendre au Groenland, dans les communautés inuites du Nord et de l'Ouest, le voyage nécessite 3 avions et 2 hélicoptères ! Il faut bien sûr se loger, s'équiper et engager des traducteurs. » Anna espère effectuer le premier séjour de son reportage au printemps prochain. « Quand la neige commence à fondre, la toundra apparaît. On ne peut pas imaginer la richesse des couleurs ! », s'enthousiasme-t-elle. Le Groenland n'est pas qu'un pays tout blanc...

JURY PHOTOGRAPHE



Président : François Hébel, directeur artistique du Mois de la photo du Grand Paris ; **Gabriel Bauret** (comité de sélection) ; **Sabine Houplain**, directrice artistique des Éditions du Chêne ; **Hans-Michael Koetzle**, expert, professeur et journaliste ; **Mélanie Rio**, directrice de la galerie Mélanie Rio ; **Carolina Arantes**, lauréate 2015 ; **Julie Heraut**, productrice des Rencontres d'Arles ; **Carole Bourriot**, responsable projet et développement corporate Picture Tank ; **Andréa Holzherr**, responsable des expositions chez Magnum Photo ; **Julien Goldstein**, lauréat 2009 ; **Molly Benn**, Community Editor d'Instagram ; **Patrick le Bescont**, fondateur et directeur de Filigranes Éditions ; **Jérôme Huffer**, chef du service photo de *Paris Match*.

BOURSE PRODUCTEUR CINÉMA (50 000 €)

LOU CHICOTEAU, 29 ANS

PROJET : CRÉER SA SOCIÉTÉ POUR PRODUIRE *LES PERPÉTUELLES*, LE PREMIER LONG MÉTRAGE D'IRIS KALTENBÄCH.



Septième art

Quand Lou Chicoteau intègre une première école de cinéma en 2005, l'École supérieure de réalisation audiovisuelle (l'Esra), c'est avec l'idée de faire du journalisme. Après quelques semaines de cours, l'attrait du septième art l'emporte. « J'ai rencontré ce que je n'étais pas venue chercher », résume Lou.

Premiers projets

Dès lors, Lou lance ses premiers projets de courts métrages. Ce qui lui plaît : « Partir d'une idée et l'accompagner jusqu'au bout. » Elle enchaîne les stages et les expériences – Les Films Velvet, Les Films de la Croisade... –,

puis intègre, en 2011, le département production de la Femis, école nationale supérieure des métiers de l'image et du son.

Et maintenant ?

Après toutes ces expériences, elle souhaite aujourd'hui créer sa propre société : « Un lieu qui me ressemble et qui ressemble aux auteurs que je produis et que je produirai ! » Son premier projet ? *Les Perpétuelles*, d'Iris Kaltenbäck : un long métrage qui raconte l'histoire d'une jeune femme, Anaïs, qui débute sa carrière de surveillante pénitentiaire au moment où arrive une nouvelle détenue, Eva, accusée d'infanticide...

JURY PRODUCTEUR CINÉMA

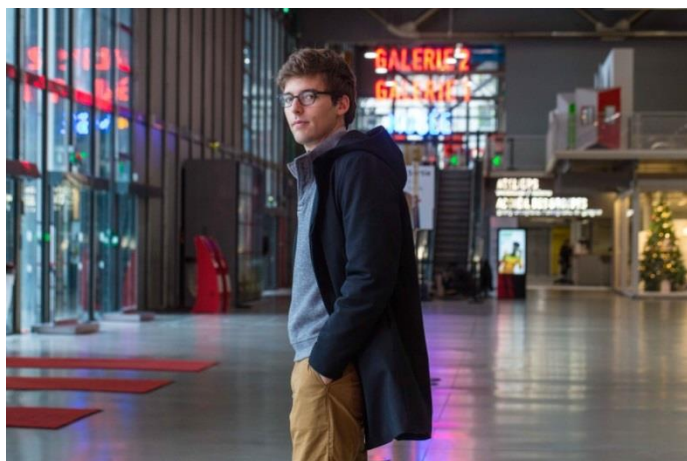


Président : Pierre Lescure, président du Festival de Cannes ; **Antoine Rein**, lauréat 2001 et producteur (Delante Films et Karé Productions) ; **Marthe Lamy**, lauréate 2015 ; **Pascal Caucheteux**, p-dg de Why Not Productions ; **Damien Couvreur**, lauréat 2010 et producteur (Diligence Films) ; **Nicolas Dumont**, directeur du cinéma français chez Canal+ ; **Sara Wikler** (comité de sélection) ; **Éric Lagesse**, p-dg de Pyramide ; **Cécile Negrier**, directrice France 3 Cinéma ; **Xavier Rigault**, producteur de 2.4.7 Films.

BOURSE SCÉNARISTE TV (20 000 €)

JOSEPH MINSTER, 28 ANS

PROJET : ÉCRIRE ET RÉALISER *CHARON*, UNE MINISÉRIE – DRÔLE ET CAUSTIQUE – SUR LE PASSEUR DES ENFERS.



Cinéaste

Depuis l'âge de 10 ans, après avoir vu *Star Wars*, Joseph Minster sait qu'il veut être cinéaste. Sans plus attendre, il emprunte un caméscope à sa tante et met à contribution, chaque été, ses frères et ses nombreux cousins : « Cela m'occupait une année : j'écrivais, on tournait l'été, et je passais un an à faire le montage ! »

Charon

Il se forme à la Femis tout en suivant un cursus universitaire en lettres. Dans un cours sur Dante, il a l'idée de *Charon*, le passeur des Enfers qui fait traverser le Styx aux morts. Le

Charon qu' imagine Joseph est du genre rôleur et sa condition l'exaspère, ce qui donnera des scènes farfelues. « L'ambition de cette série est d'abord de faire rire », sourit Joseph.

Et la bourse ?

« La bourse va me permettre de me consacrer pleinement à l'écriture des 50 épisodes – qui feront chacun trois minutes et trente secondes – de *Charon*. Je vais aussi pouvoir m'entourer et surtout rémunérer deux scénaristes », s'enthousiasme Joseph qui se donne encore quelques mois pour avoir une première saison « solide » à présenter à un diffuseur.

JURY SCÉNARISTE TV



Président : Emmanuel Chain, fondateur et producteur d'Elephant & Cie ; **Virginie Boda**, lauréate 1997 (comité de sélection) ; **Eugène Rioussé**, lauréat 2015 ; **Raphaëlle Richet**, lauréate 2015 ; **Arnaud Jalbert**, chargé de programmes de fiction chez Arte France ; **Stéphanie Carrère**, productrice de *Kwai* ; **Camille de Castelnau**, lauréate 2009 ; **Patricia Valeix** (comité de sélection) ; **Véra Peltekian**, chargée des projets fictions de Canal+ ; **François Hitter**, conseiller de programmes à l'unité fiction de France 2.

QUATRIÈME ÉDITION DU PRIX DE LA LITTÉRATURE ARABE

VALORISER LA RICHESSE ET LA DIVERSITÉ DE CES LITTÉRATURES



De gauche à droite : Réda Dalil, Inaam Kachachi, Pierre Leroy et Jack Lang.

Le quatrième Prix de la littérature arabe a été décerné, le 12 octobre 2016, à l'écrivain et journaliste irakienne Inaam Kachachi pour son second roman, *Dispersés* (Gallimard, Janvier 2016), un récit sur l'exil et la tragédie des chrétiens d'Irak. « J'ai écrit ce roman afin de donner un nom et un visage aux milliers de victimes irakiennes qu'évoquent les journaux télévisés, comme si celles-ci n'étaient que de simples numéros. Mon message ? Parler de cet Irak civilisé, détruit par une guerre injuste », explique la lauréate. Le jury – présidé par Pierre Leroy, cogérant de Lagardère SCA, et composé d'éminentes personnalités du monde des médias, des arts et de la culture, ainsi que de spécialistes du monde arabe – a également attribué une mention spéciale au

Marocain Réda Dalil pour son ouvrage *Best-Seller* (Éditions Le Fennec, janvier 2016).

Créé en 2013 par la Fondation Jean-Luc Lagardère et l'Institut du monde arabe, présidé par Jack Lang, et doté de 10 000 € (5 000 € pour la mention spéciale), ce prix est la seule récompense française distinguant un écrivain originaire d'un pays de la Ligue arabe, auteur d'un ouvrage publié en français dans l'année. Attribué en période de rentrée littéraire, il confirme la volonté des deux fondateurs de valoriser et de diffuser, en France, la littérature arabe et de « jeter des ponts entre nos cultures parfois si différentes, pour les rendre toujours plus attentives les unes aux autres », précise Pierre Leroy.

FONDATION BÉATRICE SCHÖNBERG

SOUTENIR LA SCOLARISATION DES JEUNES FILLES AU MAROC

En 2016, la Fondation Jean-Luc Lagardère a noué un partenariat avec la Fondation Béatrice Schönberg qui soutient la scolarisation, jusqu'au bac, des jeunes filles habitant en milieu rural dans le sud du Maroc. En effet, malgré d'importants progrès en matière d'éducation, le Maroc compte encore des territoires où l'accès des enfants aux collèges et aux lycées est difficile. Situés à des dizaines de kilomètres des lieux de vie, ceux-ci y sont encore inaccessibles comme à Asni, qui compte une seule école secondaire accessible au bout de 10 à 30 km de marche. La Fondation Béatrice Schönberg s'engage à réduire la distance entre le lieu de résidence des jeunes filles et celui de leur scolarité en les accueillant dans des internats à proximité qui leur assurent logement, sécurité, nourriture, soins et soutien scolaire. Aujourd'hui, grâce à des partenariats avec des associations marocaines locales, 86 jeunes filles, âgées de 12 à 17 ans, bénéficient du programme. Avec son soutien, la Fondation Jean-Luc Lagardère permet la scolarisation de 10 d'entre elles. Elle rejoint ainsi la Fondation Elle, également partenaire du projet. Un premier constat plus qu'encourageant peut être fait puisque toutes les pensionnaires ont été admises en classe supérieure, et c'est avec émotion que la Fondation Béatrice Schönberg a félicité ses deux premières bachelrières. Face à une demande croissante de la part des familles, la Fondation souhaite pérenniser son action en construisant un campus à Asni afin d'accueillir, gratuitement, dans le futur, 70 nouvelles jeunes filles durant leur scolarité dans le secondaire.



À droite, la journaliste Béatrice Schönberg entourée de jeunes filles bénéficiant du soutien de sa fondation.

DIVERTIMENTO

À LA DÉCOUVERTE DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Depuis 2008, la Fondation est partenaire de l'Orchestre Symphonique Divertimento (OSD), dirigé par la chef d'orchestre Zahia Ziouani. Elle soutient plus particulièrement l'Académie Divertimento qui propose à de jeunes musiciens débutants et confirmés de pratiquer ensemble la musique symphonique. Chaque année, plus de 300 jeunes sont encadrés par des musiciens professionnels de l'orchestre, dans un esprit d'exigence et de partage. L'académie propose trois cycles selon les niveaux : un cycle découverte, grâce aux ateliers Diver'cités, qui accueille des jeunes issus des zones d'éducation prioritaires ; un cycle perfectionnement qui reçoit 150 jeunes issus de conservatoires; un cycle de préprofessionnalisation qui



Concert de l'Académie Divertimento

a permis, en 2016, à trois musiciens d'être suivis dans leur carrière. Toujours dans l'optique d'accompagner ses saisons musicales d'une action culturelle forte, l'OSD a également développé une application pédagogique « À la découverte de l'orchestre symphonique » qui permet aux jeunes de préparer leur venue au concert et de découvrir de manière ludique les personnages de l'orchestre, les familles d'instruments et les coulisses de la formation. En 2016, l'OSD s'est associé à l'École Miroir afin de créer *Miroir citoyen*, un spectacle mêlant théâtre et musique qui retrace le destin des héros de l'histoire de France. Mise en scène par Alan Boone (cofondateur de l'École Miroir) et mise en musique par Zahia Ziouani, la pièce a été présentée en décembre à Stains (Seine-Saint-Denis). Cet événement a inauguré une tournée de 40 représentations dans 16 villes de France en 2017.

LES CINQ ANS DU PRIX JULES-RIMET

PROMOUVOIR LES VALEURS CONJUGUÉES DU SPORT ET DE LA CULTURE



Daniel Rondeau, lauréat du prix Jules-Rimet 2016, (avec le maillot du Red Star) entouré d'une partie des membres du jury. De gauche à droite : Léonore Perrus, Abdel Belmokadem, Paul Fournel, Alain Guillot, Renaud Leblond, Denis Jeambar, Nicolas Baverez et Raymond Domenech.

La Fondation Jean-Luc Lagardère soutient, depuis sa création, le prix Jules-Rimet qui promeut la littérature sportive et favorise la pratique de la lecture dans les quartiers populaires. En 2016, ce prix a été remis à Daniel Rondeau pour son ouvrage *Boxing- Club*, publié chez Grasset. « J'ai souhaité faire vivre les qualités de nos boxeurs, l'humilité, le courage, l'endurance, le goût de l'effort et de l'accomplissement qui forment le quotidien de ceux qui pratiquent le noble art », explique l'auteur. Pour ce cinquième anniversaire, Renaud Leblond, président de l'association Jules Rimet confie : « Je me souviens du coup de fil passé à Yves Rimet et de sa réponse quand je lui ai demandé si l'on pouvait donner le nom de son grand-père à notre prix. Il m'a répondu : "J'ai dit non à beaucoup de choses, mais un prix qui célèbre le sport et la littérature, c'est tout ce qu'il aurait aimé, alors banco !" » Coprésidé par Denis Jeambar

et Pierre Leroy, cogérant de Lagardère SCA, et composé de treize amoureux du livre passionnés de sport, le jury a remis au lauréat un chèque de 5 000 € doté par la Fondation Jean-Luc Lagardère, et un maillot du Red Star portant le n°5. Daniel Rondeau succède à Alain Gillot, primé en 2015 pour *La Surface de réparation* (Flammarion). L'association organise également des ateliers d'écriture pour les jeunes des clubs de football afin de leur donner le goût de l'écriture et de la lecture et lutter ainsi contre l'échec scolaire. En février 2016, des dizaines de jeunes des clubs du FC Bourgoin-Jallieu et de l'AS Minguette (Vénissieux) ont bénéficié de ces ateliers.

ENCOURAGER LES COLLABORATEURS À S'IMPLIQUER DANS DES CAUSES SOLIDAIRES

La Fondation Jean-Luc Lagardère attribue chaque année des bourses de l'Engagement (dotées de 10 000 € chacune) à des associations parrainées par des salariés du groupe Lagardère. En 2016, trois lauréats ont été primés : Florence De Mont (Lagardère Active), marraine de l'Association Musicale Vivaldi, dont l'objectif est d'initier les enfants du nord-est de Paris à la pratique musicale, sans distinction de ressources ; Mathieu Jean-Baptiste (Lagardère Travel Retail), parrain de Proximité, qui favorise l'insertion sociale et professionnelle des élèves au sein d'un internat de la réussite grâce à du parrainage ; et Panagiotis Kyrkopoulos (Lagardère Sports and Entertainment), parrain de OneAction, qui a pour mission d'améliorer l'accès à l'éducation et de lutter contre la malnutrition en Inde. Nouveauté, pour cette troisième édition : ce sont les salariés du Groupe qui ont voté pour élire les projets lauréats !



De gauche à droite : Thierry Funck-Brentano, cogérant de Lagardère SCA ; Florence De Mont ; Mathieu Jean-Baptiste ; Pierre Leroy, cogérant de Lagardère SCA et Panagiotis Kyrkopoulos.

LES ADOS AU CŒUR DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE



Les *sundials* imaginés par les élèves du collège Gérard Philipe (Paris 18^e) en mars 2016.

La Fondation Jean-Luc Lagardère soutient la programmation annuelle du Studio 13/16 du Centre Pompidou. En 2016, des thématiques audacieuses ont été proposées dont l'installation *Sur la route*, en lien avec l'exposition du Centre Pompidou *Beat Génération*, qui invitait les jeunes à s'immerger dans la contre-culture américaine. Le Studio développe également des actions hors les murs, telles que le dispositif « Studio 13/16 au collège », qui permet aux élèves de suivre des ateliers ludiques et interactifs animés par des artistes dans les cours de récréation. Marie-Julie Bourgeois (lauréate Créateur numérique 2009) s'est ainsi rendue dans plusieurs collèges parisiens pour réaliser avec les ados des cadrans solaires colorés (*sundials*) leur permettant de prendre conscience du mouvement de rotation de la Terre et de travailler ensemble à la création d'une œuvre artistique.

UN PONT ENTRE LE MARATHON DES MOTS ET AL KALIMAT

En 2016, la Fondation Jean-Luc Lagardère a soutenu conjointement le Marathon des mots de Toulouse et son versant méditerranéen, à Tunis, Al Kalimat. Les deux festivals ont développé un programme commun autour du thème L'autre Afrique. L'objectif est d'établir un pont entre Toulouse et Tunis, mais aussi entre l'Afrique du Nord et l'Afrique noire dont les écrivains sont rarement associés dans les manifestations littéraires. Ce dialogue culturel a été mené à Tunis en avril et s'est poursuivi à Toulouse en juin. La confrontation des vécus et des expressions artistiques apparaît plus que jamais comme un moyen privilégié pour féconder le rapprochement des peuples et des cultures. Toulouse, ce sont 160 rendez-vous littéraires en prise avec l'Histoire et les événements de l'actualité mondiale qui ont eu lieu en présence d'écrivains venus d'Afrique, d'Europe et d'Amérique. Précisons que le Marathon d'automne, à Toulouse, début décembre, a invité Inaam Kachachi (lauréate du Prix de la littérature arabe 2016) pour une lecture de son dernier roman *Dispersés* (Gallimard).



UN PROGRAMME DE RECONVERSION SUR-MESURE POUR LES SPORTIFS DE HAUT NIVEAU



Cérémonie de remise des Certificats pour les sportifs de haut niveau de Sciences Po, le 6 octobre 2016

Créés par Sciences Po et la Fondation Jean-Luc Lagardère, les Certificats pour les sportifs de haut niveau (CSHN) proposent aux athlètes une formation sur-mesure, unique en France, qui les accompagne vers leur reconversion professionnelle. L'objectif est simple : leur permettre de continuer leur carrière sportive tout en suivant des études. En dix ans, 101 sportifs ont bénéficié de ce dispositif, 15 ont intégré un master à Sciences Po, et 12 d'entre eux ont participé aux Jeux Olympiques de Rio en

août 2016, dont Sarah Ourahmoune, qui a remporté la médaille d'argent en boxe anglaise, Teddy Riner qui a reçu sa 3^e médaille d'or en judo et Michaël Jeremiasz, le porte-drapeau des Jeux paralympiques, en tennis handisport, en septembre. Autant de parcours qui, chaque année, prouvent à tous que l'audace, la persévérance et la volonté peuvent mener loin !

LES LAURÉATS DEPUIS 1990, PAR BOURSE

BOURSE AUTEUR DE DOCUMENTAIRE

Julien HAMELIN (2007) • Géraldine SROUSSI (2008) • Alice DIOP (2009) • Claire BILLET (2010) • Jérôme PLAN (2011) • Violaine BARADUC (2012) • Alexandre WESTPHAL (2012) • Benoit FELICI (2013) • Joël CURTZ (2014) • Marjolaine GRAPPE (2015) • Pierre MAILLARD (2016)

BOURSE AUTEUR DE FILM D'ANIMATION

Emmanuel LINDERER (2007) • Camille-Elvis THÉRY* (2007) • Hélène FRIEN (2008) • Léo VERRIER (2009) • Julien BISARO (2010) • Michaël CROUZAT (2011) • Denis DO (2011) • Élise TRINH (2011) • Hefang WEI (2012) • Gabriel HAREL (2013) • Nicolas PLESKOF (2013) • Titouan BORDEAU (2014) • Jean BOUTHORS (2014) • Elsa DUHAMEL (2015) • Raphaëlle STOLZ (2016)

BOURSE CRÉATEUR NUMÉRIQUE

Xavier RAMETTE (1993) • Jean-François DARETHS* (1994) • Pierre TRÉMOLIÈRES (1994) • Hélène ICHBIAH (1995) • Fred ADAM (1996) • Éric GUÉNOT (1997) • Dorothée MAROT (1998) • Delphine BALLE (1999) • Yves LANÇON (1999) • Laurence SIMON-ROUDY (1999) • Marine NESSI-MONTEL (2000) • Djef REGOTTAZ (2000) • Grégory KORZÉNIOWSKI (2001) • Thierry ROLA (2002) • Sara LHODI (2002) • Sylvain HOURANY (2003) • Bruno SAMPER (2004) • Nadia MICAULT (2005) • Valentine DUONG (2006) • Laurent BOURCELLIER (2007) • Olivier CARPENTIER* (2008) • Sokha DUONG (2008) • Laurent LE GOUANVIC (2008) • Marie-Julie BOURGEOIS (2009) • Salomon BANECK-ASARO (2010) • Éloïc GIMENEZ (2011) • François HIEN (2012) • James LAFA (2012) • Isidore BETHEL (2013) • Pauline DELWAULLE (2014) • Jean-Philippe BASELLO (2015) • Lucie MARIOTTO (2016)

BOURSE ÉCRIVAIN

Alexandre NAJJAR (1990) • Marianne DUBERTRET* (1992) • Frédéric LENORMAND (1992) • Florence SEYVOS (1993) • Agnès DESARTHE (1995) • Éric LAURENT* (1995) • Yann MOIX (1996) • Yann APPERRY* (1997) • Laurent SAGALOVITSCH (1997) • Mathieu TERENCE (1998) • Carle COPPENS (1999) • Frédéric LAFORGE - fréville* (1999) • Franck BIJOU* (2000) • François-Xavier MOLIA (2000) • Arnaud CATHRINE (2001) • Valentine GOBY* (2002) • Florian ZELLER (2002) • David FOENKINOS (2003) • Claire LEGENDRE (2004) • Jessica NELSON (2005) • Jean-Baptiste GENDARME (2005) • Gaspard KOENIG (2006) • Grégoire POLET* (2006) • Jakuta ALIKAVAZOVIC (2007) • Julien SANTONI (2008) • Gilbert GATORE (2009) • Vincent MESSAGE (2010) • Jean-Baptiste DEL AMO (2011) • Célia LEVI* (2011) • Sabri LOUATAH (2012) • François-Henri DÉSÉRABLE (2013) • Audrée WILHELMY (2013) • Julia KERNINON (2014) • Anne AKRICH (2015) • Kaoutar HARCHI (2016)

BOURSE JOURNALISTE DE PRESSE ÉCRITE

Marc VICTOR (1990) • Laura DEJARDIN (1991) • Isabelle MANDRAUD* (1991) • Stéphane EDELSON (1992) • Georges MALBRUNOT (1992) • Judith RUEFF (1993) • Pierre-Julien QUIERS (1994) • Anne CRIGNON (1995) • Christine THOMAS* (1995) • Marie-Sophie BOULANGER (1997) • Marie-Hélène MARTIN* (1997) • France HARVOIS (1998) • Thanh Huyen DAO (1999) • Guylaine IDOUX-COLIN (1999) • Maya KANDEL (2000) • Arianne SINGER* (2000) • Éric FRÉCON (2001) • Michel LEROY* (2001) • Pauline SIMONET (2002) • Camille DATTÉE (2003) • Luc OLINGA (2004) • Cécile BONTRON (2005) • Armandine PENNA* (2005) • Marie BARRAUD (2006) • Jean ABBATECCI* (2007) • Manon QUÉROUIL-BRUNEEL (2007) • Guillaume PITRON (2008) • Léna MAUGER (2009) • Marie BOURREAU (2010) • Jordan POUILLE (2011) • Mamadou Alpha SANÉ (2012) • Cléa CHAKRAVERTY (2013) • Léonor LUMINEAU (2014) • Étienne BOUCHE (2015) • Louise AUDIBERT (2016)

* Prix spécial.

BOURSE LIBRAIRE

Marc SAUTEREAU (2002) • Anne LESOBRE (2003) • Claire LESOBRE (2003) • Cécile BLACK (2004) • Rosa AOUDIA-TANDJAOUI (2005) • Mathieu DUCROS* (2005) • Virginie DUCROS* (2005) • Carole OHANNA (2006) • Maud PRIGENT (2007) • Sandrine GAUZÈRE (2008) • Manon GODEAU* (2008) • Jean PICHINOTY (2009) • Sébastien BONIFAY (2010) • Pierre NEGREL (2010) • Nathalie GERBAULT* (2010) • Bruno MÉNAT (2011) • Sidonie MÉZAIZE (2011) • Guillaume CHAPELLAS (2012) • Aline CHARRON (2012) • Amanda SPIEGEL (2013) • François GROFF (2014) • Eva HALGAND (2014) • Éloïse BOUTIN (2015) • Corisande JOVER (2016)

BOURSE MUSICIEN

Jean-Baptiste ROBIN (2003) • Jean-Paul HOURTON pour le groupe Panico (2004) • Ahmed MAZOUZ pour le groupe La Caution (2005) • Fanny CHÉRIAUX - FANNYTASTIC (2006) • Mélissa LAVEAUX (2007) • Mathieu LANGUILLE pour le groupe Montgomery (2008) • Sarah LAVAUD* (2008) • Alexandra GRIMAL (2009) • Pauline de LASSUS - Mina Tindle* (2009) • Varduhi YERITSYAN (2010) • Nicolas DHERS pour le groupe Yalta Club (2011) • François LEMERCIER et Julien VIGNON pour le groupe Manceau (2012) • Hugo BEAUMANOIR, Léo DEMESLAY, François GOUT-TOURNADRE et Romain PAVOINE pour le groupe Mary Celeste (2014, Musiques actuelles) • Adrien LA MARCA (2014, Jazz et musique classique) • Robin et Camille FAURE pour le groupe Black Lilys (2015, Musiques actuelles) • Hermine HORIOT (2015, Jazz et musique classique) • Flora FISCHBACH-WOIRY alias Fishbach (2016)

BOURSE PHOTOGRAPHE

Yann CHARBONNIER (1991) • Samer MOHDAD (1992) • Philippe LOPPRELLI (1993) • Jean-François CASTELL (1994) • Jérôme BRÉZILLON* (1995) • Thierry GÉRAUD (1995) • Hiên LÂM DUC (1996) • Tiane DOAN NA CHAMPASSAK (1997) • Didier DELLA MAGGIORA (1998) • Matias COSTA (1999) • Sarah CARON* (2000) • Rip HOPKINS (2000) • Samuel BOLLENDORFF* (2001) • Lucille REYBOZ (2001) • Stéphane LAGOUTTE (2002) • Frédéric SAUTEREAU* (2002) • Éric BAUDELAIRE (2003) • Émilie BUZYN (2004) • Agnès DHERBEYS (2005) • Véronique de VIGUERIE (2006) • Stéphanie LACOMBE* (2006) • William DANIELS (2007) • Olivia ARTHUR (2008) • Julien GOLDSTEIN (2009) • Clémence de LIMBURG (2010) • Elena CHERNYSHOVA (2011) • Dimitri AFANASENKO (2012) • Benoît VOLLMER (2013) • Maciek POZOGA (2014) • Carolina ARANTES (2015) • Anna FILIPOVA (2016)

BOURSE PRODUCTEUR CINÉMA

Antoine DESROSÈRES* (1990) • Philippe MARTIN (1990) • Éric ATLAN (1991) • Dante DESARTHE* (1992) • Carole SCOTTA (1992) • Mohamed ULAD-MOHAND (1993) • Bertrand GORE* (1994) • Laurent LAVOLÉ (1994) • Nicolas LECLERCQ (1995) • Olivier DELBOSC* (1996) • Laetitia GONZALEZ (1996) • Thierry WONG (1997) • François KRAUS (1998) • Lauranne BOURRACHOT* (1999) • Jérôme DOPFFER (1999) • Antoine REIN (2000) • Isabelle MADELAINE (2001) • Gaëlle JONES (2003) • Christie MOLIA (2004) • Boris BRICHE (2005) • Frédéric JOUVE (2006) • Juliette SOL (2007) • Catherine BOZORGAN (2008) • Jean KLOTZ (2009) • Damien COUVREUR (2010) • Christophe BARRAL (2011) • Saïd HAMICH (2012) • Pierre-Louis GARNON (2013) • Marine ARRIGHI de CASANOVA (2014) • Marthe LAMY (2015) • Lou CHICOTEAU (2016)

BOURSE SCÉNARISTE TV (BOURSE RÉALISATEUR TV DE 1990 À 1995)

Sylvie LOIRE (1990) • Christian PFOHL (1991) • Phil OX (1992) • Raynal PELLICER (1993) • Marc BOYER (1994) • Nathalie STRAGIER (1995) • Catherine HOFFMANN* (1996) • Arthur-Emmanuel PIERRE (1996) • Virginie BODA (1997) • Laurent DURET* (1997) • Stéphane GALAS (1998) • Christian GRANDMAN (1999) • Charles VALADE (2000) • Arnaud GERBER* (2001) • Églantine POTTIEZ de CÉSARI (2001) • Bénédicte ACHARD* (2002) • Emmanuel DAUCÉ (2002) • Sébastien MOUNIER (2002) • Magaly RICHARD-SERRANO* (2002) • Gioacchino CAMPANELLA (2003) • Angelo CIANCI (2004) • Christophe GAUTRY (2006) • Stéphanie KALFON (2007) • Naël MARANDIN (2008) • Camille de CASTELNAU (2009) • David COUJARD (2009) • Charlotte SANSON (2011) • Willy DURAFFOURG (2012) • David ROBERT (2013) • Bastien DARET (2014) • Arthur GOISSET (2014) • Ange-Régis HOUNKPATIN (2014) • Raphaëlle RICHEL (2015) • Eugène RIOUSSE (2015) • Joseph MINSTER (2016)

* Prix spécial.